

# La bonne soirée

Quel temps de chien ! - il pleut, il neige ;  
Les cochers, transis sur leur siège,  
Ont le nez bleu.  
Par ce vilain soir de décembre,  
Qu'il ferait bon garder la chambre,  
Devant son feu !

A l'angle de la cheminée  
La chauffeuse capitonnée  
Vous tend les bras  
Et semble avec une caresse  
Vous dire comme une maîtresse,  
" Tu resteras ! "

Un papier rose à découpures,  
Comme un sein blanc sous des guipures.  
Voile à demi  
Le globe laiteux de la lampe  
Dont le reflet au plafond rampe,  
Tout endormi.

On n'entend rien dans le silence  
Que le pendule qui balance  
Son disque d'or,  
Et que le vent qui pleure et rôde,  
Parcourant, pour entrer en fraude,

Le corridor.

C'est bal à l'ambassade anglaise ;  
Mon habit noir est sur la chaise,  
Les bras ballants ;  
Mon gilet bâille et ma chemise  
Semble dresser, pour être mise,  
Ses poignets blancs.

Les brodequins à pointe étroite  
Montrent leur vernis qui miroite,  
Au feu placés ;  
A côté des minces cravates  
S'allongent comme des mains plates  
Les gants glacés.

Il faut sortir ! - quelle corvée !  
Prendre la file à l'arrivée  
Et suivre au pas  
Les coupés des beautés altières  
Portant blasons sur leurs portières  
Et leurs appas.

Rester debout contre une porte  
A voir se ruer la cohorte  
Des invités ;  
Les vieux museaux, les frais visages,  
Les fracs en coeur et les corsages  
Décolletés ;

Les dos où fleurit la pustule,  
Couvrant leur peau rouge d'un tulle  
Aérien ;  
Les dandys et les diplomates,  
Sur leurs faces à teintes mates,  
Ne montrant rien.

Et ne pouvoir franchir la haie  
Des douairières aux yeux d'orfraie  
Ou de vautour,  
Pour aller dire à son oreille  
Petite, nacrée et vermeille,  
Un mot d'amour !

Je n'irai pas ! - et ferai mettre  
Dans son bouquet un bout de lettre  
A l'Opéra.  
Par les violettes de Parme,  
La mauvaise humeur se désarme :  
Elle viendra !

J'ai là l'Intermezzo de Heine,  
Le Thomas Grain-d'Orge de Taine,  
Les deux Goncourt ;  
Le temps, jusqu'à l'heure où s'achève  
Sur l'oreiller l'idée en rêve,  
Me sera court.

Théophile Gautier (1811–1872)